LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

# L'ANE ET LA CAROTTE

**La Brèche (sous chapiteau)**
**Jeudi 5 mars | 21h I Cirque I Spring I Création**
**Tout public**

Ouverture de Spring (*Cadavre exquis + L'âne et la carotte*)
= 2 spectacles pour 33€

Ouverture de billetterie le 21 septembre

Tarif B

Saison 2019.2020

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

**De et avec** Lucho Smit

**Garçon de piste** Frédéric Vetel
**Création lumière** Gautier Gravelle
**Régie générale** Loïc Chauloux
**Costumes** Héloïse Calmet
**Regard extérieur jonglage** Harm van der Laan
**Regard extérieur textes** Émilie Bonnafous
**Constructions** Guillaume Roudot
**Production & Diffusion** Camille Rondeau
**Administration** Yvain Lemattre et Camille Rondeau
**Remerciements** Danielle Le Pierrès, Federico Robledo, Lucce*

Coproductions & accueils en résidence :
Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg (50) ; La Villette (Paris - 75) ; Le Carré Magique - Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne (Lannion - 22) ; École Nationale de Cirque de Châtellerault (86) ; Les 3T-Scène conventionnée de Châtellerault (86) ; Espace Périphérique (Mairie de Paris - La Villette - 75) ; ONYX-La Carrière - Scène conventionnée danse et arts du cirque (Saint-Herblain - 44) ; Cirk'Eole (Montigny-lès-Metz – 57) ; AY-ROOP (Rennes - 35) ; TRIO…S - Scène de territoire pour les arts du cirque (Inzinzac-Lochrist - 56) ; Espace La Maillette (Locminé – 56).
Affiche & illustrations : Lucce* / Photos N&B : Erwan Keromen / Photos Couleurs : Sébastien Armengol

Spectacle co-accueilli par le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin et La Brèche, Pôle National Cirque de Normandie / Cherbourg-en-Cotentin dans le cadre de SPRING.

festival des nouvelles formes de cirque en Normandie du 5 mars au 5 avril 2020.
Proposé par la Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf
www.festival-spring.eu

Durée 1h environ

# Présentation

En piste, un homme s'est lancé un défi : enchaîner une série d'exploits.
Saut du lion, numéro du phoque enflammé, celui du cow-boy, petite routine au trapèze, dégringolade sur corde lisse, équilibres improbables, funambule, prouesses du cuisinier fou, et autres incontournables passent en revue.
Têtu et obnubilé par un but qu'il n'atteindra sans doute jamais, il s'obstine à vouloir aller encore plus vite, plus loin, plus haut…
Avec le concours de son fidèle garçon de piste et de son cher public, peut-être qu'il finira par comprendre que sa quête est vaine et perdue d'avance, et qu'il vaut mieux changer ses désirs plutôt que l'ordre du monde.

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

# Note d'intention

**Passé, présent, futur**

Pour la plupart de son histoire, le cirque a été occupé par la forme, c'est-à-dire par la prouesse et les compétences techniques. Cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de contenu : apprivoiser les animaux sauvages ou maîtriser une figure acrobatique dangereuse peuvent être considérés comme l'expression de la supériorité de l'Homme sur la nature et sur les forces naturelles telle que la gravité. C'est le paradigme du cirque traditionnel.

Aujourd'hui, les prouesses du circassien peuvent être interprétées plutôt comme des tentatives à surmonter un obstacle ou à repousser une certaine limite. Ce faisant, l'artiste repousse ces mêmes limites parce qu'il y a toujours plus vite, plus haut, plus fort etc.
L'artiste n'atteint ainsi jamais son but. C'est l'histoire tragique de l'âne et de la carotte, en somme.
Ce qui est exprimé n'est plus la maîtrise des limites imposées par la nature, mais la lutte pour les surmonter. Il se trouve donc que cette lutte est vaine et perdue d'avance : les héros du cirque sont foncièrement des héros tragiques et leur virtuosité n'est rien de plus qu'une tentative absurde vouée à l'échec. Il y a donc eu un glissement de l'artiste maître de la nature vers le héros tragique repoussant incessamment le but qu'il cherche à atteindre. Ce nouveau paradigme a lui aussi ses limites : à quoi bon aller plus vite, plus haut, plus fort, si c'est ailleurs que l'on veut aller ?

Ça nous laisse en un endroit intéressant : vers où va-t-on maintenant ? Comment amener le cirque ailleurs ? Comment aller là où personne n'a pas encore été ? Ce n'est pas si simple, vous allez voir…
Le spectacle raconte l'histoire d'un de ces héros tragiques du cirque ; son passé, son présent et son futur. Une voix-off vient aiguiller le regard du public, accompagne notre héros, et remet sans cesse tout en question.
Il m'en a fallu du temps pour pouvoir l'écrire aussi simplement : le héros c'est moi.
Le propos du spectacle est donc très lié à ma propre personne. Alors pas facile de rester humble et m'imaginer que ce que j'ai à dire soit assez intéressant pour prendre la place pendant une bonne heure… Mais aujourd'hui, ce rôle, je l'assume.

Lucho Smit (janvier 2018)

# Nourritures

Le point de départ pour ce projet est une intuition assez vague qui, au fil des années et des créations, s'est transformée en une conviction de plus en plus solide : le fait que nous jouons tous des rôles dans la vie, en permanence.
Nous jouons tous les rôles que les autres projettent sur nous. Ou pour le dire plus simplement : la personne que nous sommes dépend des autres et non de nous-mêmes.
Qu'on le veuille ou pas : nous sommes ce que les autres pensent de nous.

Quand je suis en piste, j'incarne tous les fantasmes que le public projette sur moi. Avec cette multitude de regards portés sur ma personne vous imaginez bien que ce n'est pas évident d'adopter une posture "juste". Quoi que je fasse je ne peux « à la fois être sincère et le paraître » (1).

Michel Houellebecq va un peu plus loin encore : « La possibilité de vivre commence dans le regard de l'autre. » (2). C'est l'histoire du type qui était convaincu d'être un ver de terre.
A la suite d'une longue thérapie, il peut enfin quitter l'asile psychiatrique, mais revient en courant dès l'instant où il se retrouve dehors : il a bien compris qu'il n'était pas un ver de terre, mais la poule qu'il a vu en sortant, le savait-elle aussi ? Cela paraît absurde, mais pour moi cet homme a raison de se poser la question ! En effet, comment exister sans le regard des autres ?

Ce que je propose d'explorer au travers de tout ça est le paradoxe suivant : d'un côté, je veux aller là où personne n'a encore été, amener le public à découvrir quelque chose de nouveau ; et de l'autre côté, c'est le regard de ce même public qui nous ramène sans cesse aux lieux communs du cirque. Le public est-il un frein ou un catalyseur ?
C'est mon propre parcours qui m'a amené exactement en cet endroit un peu particulier, et ce n'est pas un hasard. Ces questions de posture me passionnent et traversent mon travail depuis toujours.

(1) « On ne peut à la fois être sincère et le paraître » - André Gide, L'immoraliste (1902)
(2) Michel Houellebecq, Les Particules élémentaires (1998)

# Déroulement

**Prologue :**

Mise en bouche avec un pur exploit de cirque.
Ensuite la voix-off souhaite la bienvenue au public et présente le programme.
Extrait : « … *pour vous ce soir c'est une petite mise en abyme de l'humanité, du cirque et de son histoire. Il va y avoir une grande variété de numéros, d'exploits et d'échecs incroyables. Mais ce n'est pas tout, vous allez assister en direct à la transformation d'un artiste, de son art et de son très cher public… ! On va tenter ensemble de nous approcher d'une vérité universelle qui se situe quelque part entre la physique des corps célestes en mouvement, la métaphysique d'Emmanuel Kant et le physique (toujours un peu penché) qui m'incombe…* »

**Chapitre 1 : La dictature de l'exploit.**

Le programme :
La fin du monde : courir sur une série de colonnes à 3 chaises qui s'effondrent au fur et à mesure.
Le salut : applaudissements et petite phase renversée.
Numéro du phoque enflammé : parcours d'obstacles avec une torche en équilibre sur le nez.
Le saut du lion : saut au travers d'une colonne enflammée.
Le cuisinier fou : réalisation d'une crêpe Suzette flambée en Rola-Bola.
La puce sauteuse : réflexe de jaguar pour attraper une puce sauteuse debout sur une chaise en équilibre.
Le funambule : traversée de fil en hauteur avec une girafe comme balancier.
Hommage à la rue : jongler à trois torches enflammées sur une girafe.
Spaghetti Western : routine de 1 minute à la corde lisse : une montée, une figure, une grosse descente efficace.
Numéro d'équilibre improbable : montée en force jusqu'à l'équilibre sur deux chaises en équilibre.
L'oiseau qui avait le vertige : routine au trapèze, avec guêtres, pointes de pied et plumes qui tombent du ciel. Assumé au premier degré.
Porter la terre 23 fois : parcours en équilibre sur les mains avec une arrivée en hauteur.

L'acrobate trompe la mort : saut périlleux sur un tabouret à éléphants.
La métamorphose.

Durée : 21 minutes sans entracte.

C'est donc une série d'exploits différents, un moment monté comme une course contre la montre où les prouesses s'enchaînent et où l'on passe en revue les codes du cirque de tradition.
On est dans une charrette, la pente est de plus en plus raide, et il n'y a pas de frein.
Recherche du spectaculaire, d'efficacité et de performance.

**Intermezzo participatif**

Une personne volontaire du public va braver le regard de ses pairs. Ensuite elle va réaliser un exploit qui est (en apparence) irréalisable. Elle peut le faire parce que le regard des autres spectateurs fait qu'elle se dépasse.
La voix-off questionne le pouvoir du public et sa place en tant qu'observateur/acteur : le public est-il un frein ou un catalyseur ?
Ensuite une grande cage est montée, protégeant ainsi le public des corps et objets qui pourraient lui tomber dessus.

**Chapitre 2 : L'homme qui cherche ses clefs.**

Cette partie du spectacle est un exercice de style dans le répertoire du jonglage.
Une recherche formelle comme ça a été à la mode au début du siècle. Grosse musique classique, noir et blanc, personnage effacé, on crée du mystère. C'est le piège de la crypto-poésie.

Pour illustrer l'intérêt de ce chapitre, voici l'histoire du type qui cherche ses clefs :
C'est la nuit. Un type sous un lampadaire cherche ses clefs. Ça fait des heures qu'il cherche et il ne trouve pas. Le type, il sait pertinemment que ses clefs il les a perdues ailleurs, dans le parc plus loin. Mais il cherche quand même là, en cet endroit. Ça parait absurde, mais il se dit qu'il ne les trouvera jamais dans le noir, alors autant les chercher là où il y a de la lumière, sous le lampadaire.
Est-ce que ce type a raison ? Je ne vais pas argumenter ici…

**Chapitre 3 : Le présent**

Un seul exploit qui dure environ vingt minutes.
Une ascension vers l'infini sous les regards multiples des spectateurs.

Après le propos au service de l'artiste (chapitre 1), puis l'artiste au service d'un propos (chapitre 2), dans la troisième partie du spectacle l'artiste devient le propos. La distinction entre l'artiste et l'interprète n'a pas de sens. On constate qu'être et paraître sont sensiblement la même chose.
Finalement, ce que l'artiste fait et ce que l'artiste est va finir par s'effondrer, littéralement.

**Epilogue : Un jour je n'aurai plus besoin de rien.**

La cage reste montée sur le plateau et notre héros continue inlassablement sa quête.
Il est enfermé dans cette cage qui devient la manifestation concrète des barrières et des limites que nous avons chacun.
La voix-off raconte tout ce qu'elle a sur le cœur et tout le monde en prend pour son grade.
Cette voix-off, vous l'aurez compris, est une voix interne.
Tout au long du spectacle elle aura rendu compte des états d'âme du protagoniste et raconté des histoires : l'histoire du cirque, l'histoire de l'homme qui a perdu ses clefs, l'histoire de l'âne et de la carotte, l'histoire du ver de terre et de la poule, l'histoire de Koulechov et Jean Passe...

Extrait : *« … Le progrès c'est un leurre, l'art c'est un leurre. L'éthique, la politique, la morale ce sont des petits chiffons rouges que nous agitons devant nous-mêmes. Soyons honnêtes et de bonne foi une fois pour toutes et laissons tomber cette mascarade hypocrite et consensuelle qui tourne en rond. Ça se mord la queue ! C'est l'âne et la carotte, et c'est nous les ânes ! Obstinés, têtus, obnubilés par le but que nous n'atteindrons jamais. Non pas parce que c'est impossible, mais juste parce qu'en vrai on ne veut pas se donner les moyens ! Vous vous rappelez de l'homme qui cherche ses clefs ? C'est la même chose, une lampe torche aurait suffi, mais non : on préfère se dire que Paulo Coelho est un type intéressant plutôt que d'être honnêtes avec nous-mêmes, de s'affranchir de cette spiritualité à deux balles et d'assumer notre propre paresse intellectuelle… »*

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

**Relations avec le public**
T +33 (0)2 33 88 54 68 / 06 70 78 23 22
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
T +33 (0)2 33 88 55 58 / 07 87 28 77 43
Nadège Henry nh@trident-sn.com

**Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public**
T +33 (0)2 33 88 54 67 / 06 73 25 51 03
Cécile Garin cc@trident-sn.com

**Secrétariat réservations primaires et maternelles**
T +33 (0)2 33 88 55 50
Nathalie Auzeral na@trident-sn.com

**Informations & communication**
T +33 (0)2 33 88 54 65
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
T +33 (0)2 33 88 54 66
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com